



LE BOURG DE COURDEMANCHE

Il devint chanoine de l'Eglise de Paris, conseiller et secrétaire du roi Henri III, il garda toute sa vie un profond amour pour son pays natal et prouva par sa grande générosité qu'il en conservait précieusement le souvenir. Il fonda trois collèges : à Château du Loir, à Parigné l'Evêque et à Courdemanche, ce dernier acquit une réputation que n'ont pas atteinte les deux autres.

Par acte du 27 Janvier 1579, confirmé par lettres royales du 14 Avril suivant, Jacques de la Mothe Abbé de Saint Prix fonde à Courdemanche un collège où l'enseignement comprenait outre l'étude de la langue maternelle, de la rhétorique, de la poésie, de l'instruction religieuse, celle des langues latine et grecque.

Ce collège fonctionnera jusqu'en 1891, l'instruction est donnée gratuitement aux enfants pauvres. Jacques de la Mothe mourut en 1599 et fut inhumé à Courdemanche.

L'Eglise Notre Dame

A défaut de renseignements historiques sur la période du Moyen Age, les caractères archéologiques de l'Eglise actuelle de Notre Dame de Courdemanche permettent de reconnaître l'antiquité de la paroisse.

Dès l'époque romane du XIIème siècle, peut-être avant, existait à la place du vaisseau actuel une église à une seule nef dont les vastes proportions ne pouvaient convenir qu'à une église paroissiale et non à une simple chapelle.

C'est au milieu du XVIème siècle, au début de la Renaissance que les habitants résolurent de reconstruire le vieil édifice, ils en réservèrent le pignon de l'Ouest et le mur latéral du Sud.

Le nouveau plan était conçu sur une large échelle ; il comportait l'adjonction de deux transepts aux chapelles latérales, le prolongement du chœur au-dessus d'une crypte que la déclivité du sol rendait presque nécessaire.



EGLISE DE COURDEMANCHE

(Avant 1767)

Les travaux s'avancèrent promptement, sans doute les ressources ne manquèrent pas et permirent l'achèvement complet en vingt cinq ou trente ans.

Les sculptures intérieures, les motifs d'ornement dénotent une exécution fine, soignée, savante et en même temps certaines tendances de retour au style classique importé d'Italie.

Le bas côté au Nord, suivant une disposition fréquente au XVIème siècle, fut formée de quatre travées ayant chacune leur pignon et leur toiture particulière. Ces pignons furent en partie supprimés lorsqu'en 1767 on construisit la tour clocher actuelle pour remplacer une flèche en ardoise qui s'élevait à l'inter transept, entre le chœur et la nef, un ancien tableau peint à l'huile conservé au Presbytère de Courdemanche nous permet de rétablir l'aspect primitif de l'église.

A l'intérieur, à gauche du chœur, un escalier descend vers la crypte éclairée par deux ouvertures en forme de soupirail, la voûte consiste en un plafond à caissons que soutiennent deux colonnes monolithes.

Cette crypte est dédiée à Notre Dame de Consolation, on peut y admirer une cène sur bois de l'école allemande.

La chapelle servait encore au culte en 1777.

Le 11 Juin 1767, la première pierre de la tour clocher actuelle fut posée par l'Abbé Murseault, les travaux durèrent deux ans, elle fut terminée en 1769.

Le Vitrail de la Crucifixion

Le vitrail actuel placé dans l'église de Courdemanche se trouvait auparavant dans la chapelle du Collège. Aucun document ne permet de dire si le vitrail a été créé en même temps que la chapelle, mais il a bien été offert par un membre de la famille royale sous le règne de Charles IX comme le confirme la devise royale PIETATE ET

IVSTITIA en médaillon en bas à droite du vitrail. Il a été déposé de la chapelle du collège en 1881 et restauré à la fabrique du Carmel du Mans par le Maître Verrier Eugène Hucher et reposé dans l'église de Courdemanche.

Plus d'un siècle a passé, il avait besoin d'une nouvelle restauration. C'est à l'automne 1999 qu'il fut déposé et une nouvelle fois restauré par la société Vitrail France et enfin reposé en Février 2000.

Le Presbytère

L'ancien presbytère

Un ancien presbytère se dressait en retrait de l'église au pied de l'abrupt versant de la colline. Il en subsiste une partie reprise dans la construction du XVIIIème siècle : elle forme l'aile en équerre avec pignon à l'Ouest. La pente du toit comme l'assemblage de la charpente montre qu'il s'agissait d'un édifice du XVIème siècle.

Lorsque Jean Baptiste Mussault prit possession de la cure en 1742, il trouva le presbytère en fort mauvais état et le logement curial était très malsain et humide. Il entreprit alors sa reconstruction.

Le financement fut assuré par le Baron de Lucé, seigneur de la paroisse de Courdemanche et la Marquise de la Chartre, grâce aussi à la vente de quelques biens dépendants de la cure. Les travaux avancèrent rapidement et le chantier fut achevé dans l'année 1745.

Visite intérieure

Lorsque l'on franchit la porte d'entrée, l'on pénètre dans un grand corridor qui sert de cage d'escalier et dessert cinq pièces. A main gauche se trouve une porte à double vantaux et trois panneaux, surmontée d'un dessus de porte peint sur bois en 1745 ou 1746. Ce tableau représente le presbytère dans son état d'origine, entouré de ses jardins et de ses dépendances. En face sur un autre dessus de porte figure l'église de Courdemanche avant sa restauration.

Le grand escalier prend son départ dans le vestibule d'entrée et se développe majestueusement en une seule volée. La rampe comporte de beaux balustres sculptés et un poteau de départ au profil cintré et orné d'un enroulement en crosse se terminant par une fleurette. L'étage se compose de trois chambres.

Le presbytère de Courdemanche ouvre la voie à de multiples constructions de logements curiaux à la fin du XVIIIème siècle.